Les scouts de La Roselière ont vingt ans

Pour célébrer la vingtième année du groupe yverdonnois, les huitante scouts de La Roselière vivent un camp tous ensemble en pleine «Terre du Milieu». La Région Nord vaudois vous propose de suivre pendant deux semaines la chronique de leurs aventures.

Le mât de la sarrasine n'est pas si simple à monter! Jonathan Friedli-SD

Mon ordinateur sur les genoux, une mouche sur ma joue, je vous écris directement depuis le bois de Bösingen (FR). Les cuistots pèlent les carottes et alimentent le feu, les éclaireurses ou éclaireurs (11-15 ans) tentent de se transmettre des messages secrets et les louvettes et louveteaux (7-11 ans) achèvent leurs cabanes dans les bois.

Derrière nous, une immense tente envahit la clairière. De deux à trente-deux ans, toutes les forces vives du groupe sont nécessaires pour ériger cette double sarrasine, qui implique, entre autres, le boutonnage de 150 toiles de tente et le lever à la verticale de deux troncs – trax, pelleteuses électriques ou autres engins de chantier refusés!

Notre premier camp de groupe mérite bien quelques jours de labeur, vingt ans d'existence obligent… Les plus âgés (PiCos et Responsables) campent depuis plus d'une semaine afin de préparer le terrain. Les éclais nous y ont rejoint après une marche de trois jours.

Trente kilomètres, quelques cloques et deux nuits à la belle étoile plus loin, ils arrivent trempés, mais souriants, au campement samedi matin. La patrouille des Aigles et quelques Kangourous nous racontent comment ils ont reçu du thé froid en échange de leur aide improvisée lors de l'inondation d'un garage.

Les louveteaux nous rejoignent le même jour. Alors qu'ils s'installent à peine dans leur cabane, ils se voient immédiatement transformés en peuplades mythiques par des Orques. «En Terre du Milieu», toutes les aventures peuvent arriver… IMPALA

Tout le groupe rassemble ses forces mentales et physiques pour monter cette double sarrasine, une première pour les scouts de La Roselière.

Nos correspondants au camp scout du groupe yverdonnois racontent leurs expériences au coin du feu

La Roselière fête ses vingt ans à Bösingen et est toujours pleine d'énergie

Lundi, 23 h 30, au «coin veillée», une fois tous les enfants couchés et sermonnés de dormir enfin, le calme est revenu autour du feu. Braises, étoiles et tous les bruits de la forêt m'entourent. Malgré la fatigue immense, on n'a pas envie de retourner à la tente, on aimerait encore prolonger cette ambiance magique. Les images des derniers jours tournent dans la tête. Je me souviens des ateliers de groupe, samedi dernier: louveteaux, éclaireurs et PiCos étaient réunis pour profiter du sauna fait maison, du bar à sirop, de la forge construite par les PiCos ou encore des cours d'escrime médiévale et de poterie.

Mercredi, ce même «coin veillée» bouillonnait d'animation autour d'un immense plateau de jeu; tous devaient conquérir la Terre du Milieu, à la manière d'un RISK grandeur nature. Un sombre complot mené par la Princesse du Rohan a failli tout faire échouer, mais nous l'avons retrouvée au terme d'une chasse à l'homme endiablée, et finalement découvert son secret: un trésor! On creuse, on creuse… Tout à coup, un «Crac!» suivi d'exclamations de joie: Quentin a cassé le coffre contenant les précieuses piécettes avec un coup de pelle un peu trop enthousiaste.

Il y a aussi le souvenir d'une marche aux flambeaux nous menant à notre activité astronomie.. Les plus chanceux des louveteaux n'ont même pas eu besoin de marcher: des éclaireurs les ont porté sur leurs épaules pour tout le trajet. Décidément, La Roselière fête ses vingt ans très unie et pleine d'énergie; le flamme scoute brûle toujours. IMPALA

Simon dans la peau d'un forgeron. Yannick Actis

Fin du périple pour le groupe de La Roselière

Les scouts décampent

«Joyeux anniversaire, La Roselière!» Une centaine de personnes chantaient en choeur lors de la journée de visite spéciale 20 ans dimanche dernier. L'occasion pour parents, anciens et amis de visiter le camp et de fêter ensembles la fin du camp de groupe.

Il n'y a pas d'âge pour participer aux activités scoutes! Lors du grand rallye de la journée de visite, tous et toutes ont boutonné des toiles de tente – avec peut-être un peu plus d'enthousiasme que les éclaireurs lorsqu'ils arrivent au bout de leur quarantième toile. Un jeu de photos (20 photos pour 20 années) permettait de retracer l'historique du groupe. Tous reconnaissent facilement Contura08, le camp fédéral de l'année dernière. Par contre, seuls quelques anciens responsables se souviennent du bar à sirop «Sacedumix»,construit lors du camp à Paris de 1999.

Tandis que les louveteaux repartent à la fin de la journée avec leurs parents, éclais, PiCos et responsables restent encore jusqu'à mercredi: ils ont tout le campement à démonter. La dernière tente nettoyée et rangée (ouf!), les plus courageux des responsables se retrouvent autour d'un verre pour fêter la fin du camp. L'occasion de faire le tour des petites histoires d'amour du camp, et surtout d'évoquer l'avenir. On a envie d'organiser un week-end hamac avec les éclais, et de relancer une symbolique forte aux louveteaux. On imagine déjà l'équipe qui va passer aux PiCos comme future maîtrise, et la discussion sur la pédagogie utilisée dans chaque branche va bon train.

Je souris en pensant aux autres fins de camp. On a beau rentrer à chaque fois crevés et sales comme jamais, on ne peut s'empêcher de ressentir un immense élan d'enthousiasme. Bref, on se sent prêt à rempiler pour les 20 prochaines années à venir!

IMPALA

Le centre du camp à la belle étoile. SD

L'équipe démontage déjantée. SD